

Leroy Merlin introduit Tech Shop en France

Implanté au bord du périphérique, à deux pas du Leroy Merlin d'Ivry-sur-Seine, cet espace de création, d'échange et de pédagogie est le premier en France à ouvrir avec une enseigne de bricolage. Un test qui sera validé dans un an.

Peindre son vélo en argenté? Refaire le plateau de sa table basse? Imprimer les toits de Paris sur ses rideaux? Ou, plus prosaïquement, réparer les roulettes du chariot de son lave-vaisselle? C'est possible dans le premier Tech Shop ouvert en France, au bord du périphérique parisien, à Ivry-sur-Seine. À quelques mètres, l'un des plus gros Leroy Merlin de France (15 000 m²). L'enseigne du groupe Adeo a noué un partenariat en décembre dernier, pour une durée de dix ans, avec cette start-up américaine. Appréciée par Barack Obama «himself» parce qu'elle aide à la relocalisation de l'industrie, Tech Shop exploite son savoir-faire sur huit sites aux États-Unis.

Atelier XXL à louer

Le premier Tech Shop hors des États-Unis ouvre donc le 2 novembre. Cet atelier XXL met à disposition des bricoleurs experts, bidouilleurs du dimanche, étudiants en design ou en architecture, autoentrepreneurs, des machines semi-industrielles moyennant une formule d'abonnement. Son montant varie en fonction de la durée, de 30 €

1 700 m²

150 machines

1,5 M€ de CA prévisionnel pour la première année

2,2 M€ d'investissement
50% des revenus viennent des abonnements,
50% de la formation

20 personnes sur place (ingénieurs, designers, artistes...)

Source : Leroy Merlin

pour une semaine à 180 € par an. Et comme une salle de gym, Tech Shop s'adresse à tous. «*Nous visons tout le monde : start-upers, étudiants qui viennent prototyper, bricoleurs ou Madame Tout-le-monde qui veut personnaliser la tête de lit de son enfant*», explique Stéphane Calmes, à la tête du projet, qui a œuvré comme DRH de Leroy Merlin pendant dix ans. Sur les 800 000 bricoleurs (ou pas) qui poussent la porte

d'un Leroy Merlin chaque année, 15 % appartiennent au cercle restreint des «experts». Ce qui fait déjà un nombre assez considérable.

Parc à machines

Machines à découper le métal, fraiseuses pour découper et créer des pièces, scies sur table, machines à imprimer des tissus, des papiers ou des bâches publicitaires et, bien sûr, les incontournables imprimantes 3D : c'est

FORMATEURS

Une vingtaine de personnes sont présentes sur le site pour montrer les techniques aux néophytes. Ici, l'atelier métal.

© MUREL DOWIC



un vrai parc à machines que propose Leroy Merlin, à deux pas de l'un de ses magasins. Lequel arbore une signalétique pour attirer le chaland. Celui-ci est également incité à y aller lorsqu'il fréquente un cours de bricolage par exemple. Le projet est porté de longues dates. « Cela fait six ans que nous réfléchissons aux espaces collaboratifs, précise Stéphane Calmes. Les tout premiers ont ouvert à Barcelone, Amsterdam et Toulouse. Cela peut avoir un impact sur le modèle du commerce traditionnel. Leroy Merlin ne peut pas s'économiser une réflexion ».

Sur place, une vingtaine de personnes, comme des designers ou ingénieurs, dispensent des formations (payantes) à ceux qui le demandent. Deux



© MURIEL DOVIC

« L'économie collaborative a forcément un impact sur notre business. C'est pourquoi Leroy Merlin ne peut pas s'épargner cette réflexion. »

Stéphane Calmes, directeur de projet Tech Shop

seulement viennent de Tech Shop. « C'est un espace où on apprend ensemble », signale Stéphane Calmes.

Expérience test

La moitié des revenus de Tech Shop provient de ces formations payantes, l'autre moitié des abonnements. Tous les investissements sont portés par Le-

roy Merlin, au total 2,2 millions d'euros, ce qui couvre le coût des machines (1,2 M€) et les travaux (1 M€). Dans les tiroirs, deux autres projets : l'un à Lille autour d'un écosystème moins commercial, en partenariat avec l'université de Lille ; l'autre n'est pas encore défini.

Même si la rentabilité est incertaine, l'expérience relève de test pour Leroy Merlin. Les 15 % de passionnés qui fréquentent l'enseigne sont concernés évidemment, mais aussi tous ceux qui veulent faire les choses par eux-mêmes (les « makers ») ou avec les autres (« do it with others »). Sur les quelque 120 magasins, une vingtaine à une trentaine sont concernés potentiellement. C'est en cherchant qu'on trouve. ■■

MAGALI PICARD

TRAVAILLER ENSEMBLE

À la disposition des « makers », une douzaine d'ordinateurs qui permettent de faire de la modélisation 3D et 2D.



START-UP AMÉRICAINE

Leroy Merlin a noué un partenariat avec la start-up américaine Tech Shop qui possède huit Fab Lab aux États-Unis.



À SA MANIÈRE

Chacun, particulier, bidouilleur ou entrepreneur individuel, peut transformer à sa guise ses propres objets.



MÉTAL

La machine la plus chère, 100 000 €, est une machine de découpe à jets d'eau. Elle permet de découper le métal.